

INTERVENIR EN AFRIQUE

À leur Sommet de Kananaskis (Alberta) en 2002, les dirigeants des pays du G8 se sont engagés à soutenir une initiative novatrice pour la reconstruction de l'Afrique. Près de deux ans plus tard, le Canada obtient des résultats concrets dans le cadre de forums sur les politiques, de programmes à long terme et d'interventions sur le terrain.

En juillet 2001, au Sommet du G8 à Gênes, en Italie, des dirigeants africains présentent un projet audacieux pour sortir leur continent de l'ornière de la pauvreté et le lancer sur la voie de la prospérité. À la différence des stratégies précédentes, le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NPDA) est une approche intrinsèquement africaine aux termes de laquelle les dirigeants du continent doivent rendre compte à leurs populations — et au monde entier — des progrès accomplis. « Les Africains déclarent qu'ils ne se laisseront plus conditionner par les circonstances, affirment-ils. Nous déterminerons notre propre destinée et ferons appel à la communauté internationale pour compléter nos efforts. »

Les dirigeants du G8, le Canada en tête, prennent le relais de cette initiative lors de leur prochain sommet, à Kananaskis, où ils approuvent le Plan d'action pour l'Afrique. Il s'agit d'un ensemble de plus de 100 engagements portant sur les priorités du NPDA, dont la gouvernance, la paix et la sécurité, l'éducation et la santé, l'agriculture et l'eau, ainsi que le commerce et l'investissement. « Le NPDA représente actuellement la meilleure chance pour le développement de l'Afrique, déclare le ministre des Affaires étrangères Bill Graham. Le Canada est à l'avant-garde des efforts que déploie la communauté internationale pour permettre à l'Afrique de saisir cette chance. »

À Kananaskis, le gouvernement du Canada met en branle un certain nombre d'initiatives pour soutenir le Plan du G8, dont le Fonds canadien pour l'Afrique. Financé à hauteur de 500 millions de dollars, ce fonds vise à stimuler la croissance et l'innovation, à renforcer les institutions africaines et à améliorer le bien-être des populations de ce continent.

Un engagement envers l'Afrique

C'est cependant bien avant le Sommet de Kananaskis que le Canada a réitéré son engagement envers l'Afrique. En septembre 2000, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) avait en effet lancé un plan quinquennal, appelé Les priorités de développement social, pour renforcer la programmation concernant la santé et la nutrition, l'éducation de base, le VIH/sida et la protection des enfants. Cela répondait en partie aux Objectifs de développement de l'ONU pour le

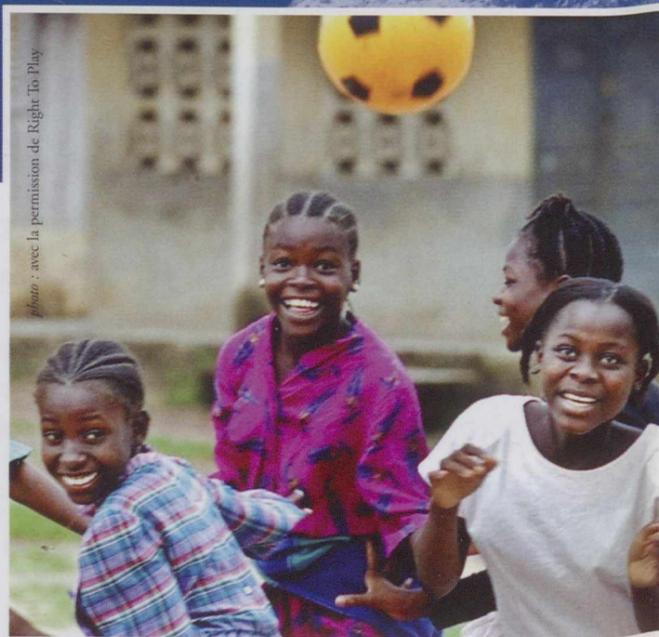


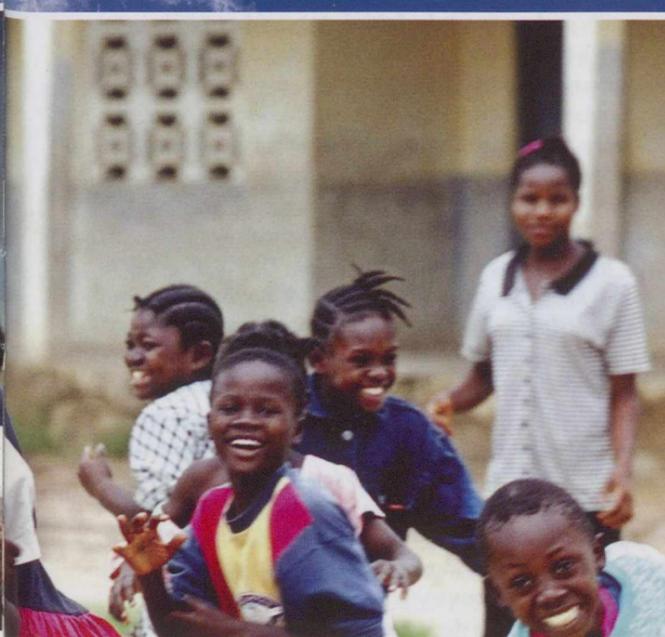
photo : avec la permission de Right To Play
L'organisation Right To Play du Canada enseigne l'art du leadership et du mentorat et transmet aux jeunes Africains des messages concernant leur santé.

millénaire, une feuille de route pour mesurer la détermination tant des donateurs que des pays en développement à réduire de moitié la pauvreté dans le monde avant 2015. À cette fin, le Canada avait promis de doubler sa contribution au titre de l'éducation de base en Afrique, pour la porter à 48 millions de dollars. À Kananaskis, cet engagement a encore une fois été doublé, et atteindra les 100 millions de dollars d'ici 2005.

En mars 2002, à la Conférence internationale sur le financement du développement, tenue à Monterrey, au Mexique, le Canada s'est engagé à accroître son aide publique au développement d'au moins 8 p. 100 par année, de manière à la doubler avant la fin de la décennie. La moitié de ces nouveaux fonds seront affectés à l'Afrique. Le Canada a aussi tracé la voie de l'allègement de la dette, permettant ainsi aux gouvernements africains de consacrer leurs précieuses ressources à la prestation de services et à la croissance économique.

Si on tient compte du Fonds canadien pour l'Afrique annoncé à Kananaskis et de l'augmentation de l'aide promise à Monterrey, le Canada consacre à l'Afrique, en ressources nouvelles et existantes, la somme de 6 milliards de dollars sur une période de cinq ans. En outre, pour améliorer l'ouverture des marchés, le Canada a pris l'initiative d'accorder l'accès en franchise de droits et hors contingent à presque toutes les importations en provenance des 48 pays que l'ONU appelle « les moins avancés », dont 34 se trouvent en Afrique. De plus, en décembre 2002, dans le cadre de son engagement à renforcer l'efficacité de l'aide, l'ACDI a désigné six pays africains à faible revenu qui bénéficieraient d'un soutien supplémentaire, soit l'Éthiopie, le Ghana, le Mali, le Mozambique, le Sénégal et la Tanzanie.

Les interventions du Canada en faveur de l'Afrique donnent aujourd'hui des résultats concrets dans un large éventail de



sphères, depuis la gouvernance politique et économique jusqu'au développement social et à la sécurité humaine. « Les Canadiens peuvent être fiers de l'incidence positive qu'ils ont en Afrique, déclare Aileen Carroll, ministre de la Coopération internationale. Un changement réel se profile à l'horizon. »

Santé

Même les investissements relativement modestes dans les soins de santé primaires, la saine alimentation, l'approvisionnement en eau propre et les travaux d'assainissement peuvent rapporter d'immenses dividendes au chapitre de la réduction de la pauvreté et de l'amélioration de la qualité de la vie. Le Canada soutient de tels efforts en Afrique et travaille avec d'autres donateurs et partenaires sur des programmes à grande échelle dans des domaines comme la recherche sur le VIH/sida et l'éradication de la polio. Le Fonds canadien pour l'Afrique fournit 50 millions de dollars au titre de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida et du Programme africain pour un vaccin contre le sida, et 50 millions de dollars également pour enrayer la polio d'ici 2005.

Si la santé physique est essentielle à la qualité de la vie, il en va de même du bien-être émotionnel. Une organisation internationale de Toronto appelée Right To Play se sert du sport pour enseigner l'art du leadership et du mentorat ainsi que pour transmettre aux jeunes Africains vivant dans des camps de réfugiés d'importants messages concernant leur santé.

Avec deux collègues d'Autriche et d'Australie, Grace Miszkiewicz, une bénévole de Right To Play, a mené des ateliers pendant six mois l'an dernier en Sierra Leone à l'intention de réfugiés fuyant les violences au Libéria, un pays voisin. Elle se souvient plus particulièrement d'une jeune femme prénommée Doris. « Elle était handicapée et se servait d'un bâton pour marcher. Quand nous avons commencé les ateliers, elle était discrète et peu sûre d'elle. Mais, peu à peu, on l'a vue prendre confiance en elle-même et, à la fin, elle jouait au frisbee suprême et au volley-ball. Il n'y avait rien pour l'arrêter. »

L'AFRIQUE EN CHIFFRES

Défis

- Un Africain sur deux subsiste avec moins de 1 \$US par jour.
- Quarante-cinq millions d'enfants africains ne fréquentent pas l'école.
- Plus de 26,6 millions d'Africains sont porteurs du VIH.
- Un Africain sur cinq est touché par un conflit.
- Quatorze pays sont frappés par des pénuries d'eau; ce phénomène touchera 11 autres pays d'ici à 2025.
- La dégradation des sols, qui se poursuit depuis 1950, touche désormais des terres d'une superficie de près de 500 millions d'hectares, dont 65 p. 100 servent à l'agriculture.
- L'Afrique abrite 13 p. 100 de la population mondiale, mais participe à seulement quelque 2 p. 100 des échanges mondiaux et 1 p. 100 des investissements internationaux.



photo : ACDI-CIDA/Clive Shirley
Camp de réfugiés en Sierra Leone

Progrès

- Depuis 1990, 42 des 49 pays de l'Afrique subsaharienne ont organisé des élections multipartites.
- La Tanzanie dépasse ses objectifs concernant l'inscription des enfants d'âge scolaire à l'école primaire et a construit près de 16 000 nouvelles salles de classe et plus de 2 000 logements pour les enseignants.
- En Ouganda, le taux d'infection au VIH est tombé de 14 p. 100 à moins de 8 p. 100 au cours de la dernière décennie suite à une campagne nationale de prévention et de sensibilisation.
- Après s'être battus pendant des générations pour l'appropriation de l'eau, dix pays avoisinant le Nil unissent désormais leurs efforts pour gérer cette précieuse ressource au bénéfice de tous, notamment des plus pauvres, et pour protéger l'environnement qui assure leur mode de subsistance.



photo : ACDI-CIDA/Roger LeMoine
Jeune étudiant au Niger

Source : Nouvelle vision, nouveau partenariat — Fonds canadien pour l'Afrique, 2004

photo : image-satellite prise par RADARSAT-1, Agence spatiale canadienne